Sachez adapter

En fonction des profils. Chaque enfant ou adolescent a des attentes différentes, caractérisées par des comportements spécifiques. À vous de les identifier et d'agir en conséquence.

Les enfants "difficiles" deviennent plus attentifs si l'activité proposée est ludique, et active un sentiment de plaisir.

Par
Christian Ramos

Psychologue, spécialisé en préparation mentale

Lorsque nous communiquons, il est important de prendre conscience que nous sommes tous différents. Ainsi, il est nécessaire de s'adapter aux autres afin que notre collaboration soit la plus efficace possible. Sachez néanmoins que d'une manière générale, et quel que soit le profil du pratiquant, les enfants dits "difficiles" deviennent plus attentifs si l'activité proposée est ludique, et active un sentiment de plaisir (dont la définition peut varier en fonction de chaque personnalité). Cette activité doit par ailleurs être claire et codifiée afin de respecter le principe de réalité (respect de la règle, respect de l'adulte, des adversaires, des partenaires…). C'est cet équilibre entre plaisir et réalité qui permettra la meilleure intégration des cas les moins faciles. Le tout, en choisissant le bon mode de communication. L'éducateur n'a aucun intérêt par exemple à utiliser une communication agressive dans le but d'imposer le principe de réalité, et une communication trop passive sous prétexte de favoriser le plaisir. L'éducateur qui impose en blessant, en méprisant, suscite un sentiment d'humiliation qui provoque crainte, colère, méfiance et rancune. Cette forme de communication trop autoritaire enferme le pratiquant dans une attitude défensive qu'il manifeste par l'agressivité ou le repli sur lui-même. A contrario, il ne s'agit pas de manquer de caractère et de faire preuve d'impuissance. L'enfant se sent alors ignoré et ne sait pas ce que l'éducateur veut vraiment. Cette forme de communication passive provoque un sentiment de frustration et de méfiance qui se traduit par un manque de respect. Aussi, l'éducateur se doit d'être direct et d'exprimer ce qu'il veut sans ambiguïté au sujet des règles à respecter. Il doit être à l'écoute des besoins de chaque individu, mais ne pas accepter nécessairement leur comportement. Lorsque le message de l'éducateur est clair, voire rigoureux dans certain cas, et que le pratiquant se sent apprécié et accompagné, il ressent un sentiment d'accomplissement et renvoie de la confiance et du respect. Afin d'optimiser cette relation avec le pratiquant, l'éducateur devra, dans l'idéal, savoir identifier les différents profils de ses joueurs, dans le but d'y adapter son type de management. On dénote quatre grands profils : le dominant, l'interactif, le constant et le cartésien. Ce qui suit devrait vous aider à adopter la "bonne attitude". ■

> ***Une communication trop autoritaire enferme le joueur dans une attitude défensive qu'il manifeste par l'agressivité ou le repli sur lui-même.***

LE DOMINANT. Compétiteur, il aime les défis, le risque. Il est volontaire, et tente systématiquement de maîtriser la situation, de prendre les choses en main pour diriger. Vif, actif et impatient, il accepte mal l'échec, surtout s'il n'y a encore jamais été confronté. Alors, il peut se rebeller, remettre

EXTRAIT DE
VESTIAIRES
1er MAGAZINE CONSACRÉ AUX ÉDUCATEURS
POUR S'ABONNER : WWW.VESTIAIRES-MAGAZINE.COM

votre pédagogie

en cause les règles et ceux qui les font respecter. Il accepte difficilement qu'on lui dise "non" et perçoit vite le talon d'Achille de son éducateur...

La bonne attitude. Le dominant trouve du plaisir en étant admiré. Mais il faut qu'il apprenne à développer sa patience en tenant compte des autres. L'éducateur doit lui apporter cet équilibre entre "plaisir" et "réalité", en lui proposant un cadre bien défini dans lequel il peut néanmoins exprimer des responsabilités. Exemple : "Tu es capitaine (valorisation), ce qui veut dire que tu dois te montrer exemplaire (cadre de responsabilité)". L'éducateur devra lui laisser l'autonomie sur certaines initiatives, tout en le ramenant à la réalité en lui montrant ses limites, et en l'aidant à les accepter. Il devra par ailleurs veiller à ce qu'il digère ses échecs, en tire profit.

L'INTERACTIF. L'enfant interactif a du mal à rester en place. Il aime faire le clown, supporte mal d'être seul. Il a beaucoup d'idées, mais ne les concrétise pas forcément, car il se désintéresse de ce qu'il fait ou part trop rapidement sur de nouvelles pistes. Il agit sous le coup de l'impulsion et a tendance à faire confiance à tout le monde. Sa concentration est limitée car il se laisse influencer par ses camarades.

La bonne attitude. L'interactif trouve du plaisir dans l'échange. Il a besoin d'amusement, d'un environnement chaleureux. Il privilégie les relations positives et spontanées, n'apprécie pas les consignes agressives. L'éducateur doit donc agir en conséquence, et lui proposer un espace de liberté pour s'épanouir tout en l'aidant à développer son sens des priorités, et à contrôler ses émotions. Il doit l'aider à agir de manière plus directe et avec plus de volonté pour aller au bout des choses, au lieu de changer d'avis ou de direction en permanence.

LE CONSTANT. L'enfant constant (ou stable) est souvent calme et réservé. Il aime appartenir à un groupe, mais pas le diriger. Il prend son temps, est persévérant et fait preuve d'une bonne écoute. Il s'accommode volontiers de règles bien définies. Le constant a du mal cependant à gérer les surprises, les changements. Il met un certain temps à s'adapter au nouvel éducateur. S'il n'exprime pas ses difficultés, il éprouve souvent une grande agitation intérieure.

La bonne attitude.. Le constant trouve du plaisir dans un environnement stable et rassurant. Il n'apprécie ni l'imprévu, ni le risque, et fait tout pour éviter les confrontations. Avec lui, l'éducateur doit insister sur le fait qu'il n'y a pas que des habitudes et des règles dans la vie comme dans le football. Il doit l'encourager à plus de détermination et de souplesse dans son comportement, pour mieux accepter le changement, s'affirmer et prendre des initiatives.

LE CARTÉSIEN. Il a l'esprit d'analyse. Motivé, précis et consciencieux, il adore faire les choses comme il faut, et déteste commettre des erreurs. Il a tendance cependant à trop prendre les choses au sérieux. Il veut toujours avoir raison. Ce qu'il entreprend doit correspondre à ses conceptions. Comme l'enfant stable, il est plutôt introverti et n'exprime pas ses sentiments, car il est convaincu que l'adulte connaît ses besoins sans qu'il les nomme.

La bonne attitude. Le cartésien trouve du plaisir lorsque les actions qu'il entreprend ont du sens. Il aime les consignes précises et a besoin de temps pour envisager les choses dans leur ensemble. Il doit apprendre la tolérance dans les situations de conflit ou lorsque les choses ne se déroulent pas comme il le souhaite. L'éducateur peut répondre patiemment à ses questions tout en l'aidant à réfléchir sur ce qu'il est, plutôt que sur ce qu'il fait, afin qu'il prenne